

fond du litige, a méconnu l'étendue des attributions conférées aux tribunaux de l'ordre judiciaire et par suite, violé le texte ci-dessus visé; — Et attendu que la cassation doit être totale à raison de l'indivisibilité du dispositif; — Sans qu'il soit besoin de statuer sur les autres branches du moyen et sur le second moyen; — Casse l'arrêt rendu par la Cour d'appel de Toulouse le 30 mai 1923, etc.»

* * *

2) Marrot c. Commune de Samazan. 11 mai 1927 (Sirey 1928 1. 98)

Zivilrechtliche Vorfragen in einem verwaltungsgerichtlichen Verfahren.

Ist in einem Verfahren vor dem Conseil de préfecture das Eigentum an einer Sache strittig, so hat der Conseil de préfecture die Prüfung der präjudiziellen Fragen, die das Bestehen und den Umfang der Eigentumsrechte betreffen, wenn sie für die Entscheidung des Streit es erforderlich ist, an die ordentlichen Gerichte zu verweisen.

«Donné défaut contre la commune de Samazan, représentée par M. Lespès, son maire en exercice; — Sur le moyen unique: — Attendu qu'un arrêté préfectoral a ordonné le curage du ruisseau de Lagrange; que des poursuites ont été intentées contre Marrot, inscrit au rôle de la répartition, en qualité de propriétaire riverain, pour obtenir le recouvrement des frais de curage auxquels il avait été imposé; que Marrot a soutenu que sa propriété était bordée, non par un ruisseau dont le lit lui appartiendrait jusqu'à la ligne médiane, mais bien par un chemin public communal; que quoique la commune ne prétendit aucun droit sur le fonds litigieux, il l'a assignée devant le tribunal civil aux fins de faire déclarer en sa présence qu'il ne saurait être tenu des frais d'aucun travail sur cette soi-disant propriété communale et de faire ordonner qu'il serait procédé au bornage des propriétés respectives des parties; — Attendu que l'autorité administrative était seule compétente pour décider si Marrot avait été inscrit à bon droit au rôle de la répartition des sommes nécessaires au paiement des travaux de curage; — Attendu, d'autre part, que Marrot n'était pas recevable à porter devant les tribunaux civils son action en reconnaissance des droits de la commune sur le sol du prétendu chemin communal et, par voie de conséquence, en bornage des propriétés prétendues contiguës des parties, pour la faire trancher d'ores et déjà comme un préalable au jugement du fond de la contestation sur l'exigibilité des frais de curage; que c'est là seulement un moyen à l'appui de cette dernière demande qui est de la compétence du conseil de préfecture; qu'il n'appartient qu'à cette juridiction, au cas où elle serait saisie de la cause, de renvoyer à l'autorité judiciaire l'examen des questions préjudicielles qui pourrait, le cas échéant, être nécessaire à la solution du litige touchant l'existence et l'étendue des droits de propriété de

Marrot; — D'où il suit, abstraction faite de motifs surabondants, que l'arrêt attaqué, en déclarant Marrot non recevable dans son action quant à présent, n'a pas violé les textes visés au moyen; — Rejette, etc.»

* * *

9. Jugoslawien

Rechtsprechung

a) Kreisgericht Cilli

Verein „Südmark“ in Graz gegen den Verein „Deutsches Haus“ in Cilli zu Händen des gerichtlich bestellten Kurators. 15. September 1927

Fortbestehen eines aufgelösten Vereins bis zur Abwicklung aller Rechtsverhältnisse — Satzungsmäßige Verwendung des Vereinsvermögens.

1. *Ein behördlich aufgelöster Verein gilt als fortbestehend bis zur Abwicklung aller ihn betreffenden Rechtsverhältnisse.*

2. *Klagen gegen den aufgelösten Verein sind gegen den mit der Vermögensabwicklung betrauten Kurator zu richten.*

3. *Das Vermögen des aufgelösten Vereins geht auf die für diese Fälle in der Satzung bezeichnete Person über.*

Die beklagte Partei ist schuldig, der klagenden Partei zum Zwecke der weiteren Verwaltung im Sinne der Satzungen des behördlich aufgelösten Vereins Deutsches Haus in Cilli das am 8. 9. 1919 vorhandene Vermögen, und zwar

1. den Betrag von Din. 75.33 samt 5% Zinsen vom 24. 9. 1919,

2. 10.000 Kronen österreichische Krieganleihe Serie 045 Nr.005236 im Nominalwerte von 10.000 Kronen mit allen am 24. 9. 1919 vorhandenen Kupons,

3. die Liegenschaften Einl. Zahl 452 und 469 K. G. Stadt Cilli auszufolgen und die mit Dinar 13 138,50 bemessenen Prozeßkosten zu bezahlen, alles binnen 14 Tagen bei sonstiger Exekution, welche aber hinsichtlich des Begehrens unter 3. sowie Ersatzes der Prozeßkosten nur zulässig ist, wenn die klagende Partei die für die Erwerbung des Besitzes oder Benützung unbeweglicher Güter gemäß Art. 342 Finanzgesetzes für 1927/28 erforderliche Genehmigung des Kriegs und Innenministeriums beibringt.

Tatbestand: Unbestritten ist zwischen den Parteien, daß auf Grund der von der früheren k. k. Statthalterei in Graz genehmigten Statuten im Jahre 1898 in Cilli der Verein Deutsches Haus gegründet